



« Intégrée dans la symphonie de Chantelle, tout en gardant sa place dans celle de Maumont, Sr Brigitte apporte sa note et ses dons. Je la vois très affairée à la Maison Saint Benoît ou absorbée dans des réflexions informatiques ou numériques. Le Magasin n'a (presque !) plus de secrets pour elle, ni les déménagements possibles dans la bibliothèque.»



Avec l'innovation depuis cette année de notre accueil aux pèlerins de Compostelle, s'est ouvert à nous tout le monde du « camino » ! Un monde plein de vie, toujours en marche, un monde riche en contraste où effort physique et vie intérieure, rites et originalité, solitude et rencontres humaines chaleureuses s'entremêlent à chaque pas et font de la route un pèlerinage.

A notre manière aussi, en tant que lieu d'accueil, nous avons « cheminé » à la découverte culturelle et spirituelle de ce monde, faisant de cet été comme un noviciat grâce à tous ceux qui nous ont entraînées dans cette aventure. Les hospitaliers

d'abord, envoyés à tour de rôle chaque semaine par l'Association des Amis de saint Jacques en Bourbonnais. Souvent eux-mêmes des vétérans du chemin, ils nous ont largement partagé leur expérience, nous faisant entrer dans le concret des joies comme des vicissitudes auxquels le pèlerin est confronté sur la route. Leurs sages et pertinents conseils nous ont aidées à l'aménagement du refuge. Que nous avons admiré aussi leur patience joyeuse dans l'attente, leur dévouement, leur empressement chaleureux à se mettre au service de l'arrivant afin de leur rendre l'étape heureuse et reconstituante...

Et puis, un frais matin d'avril, il y a eu nos deux premiers pèlerins, en l'occurrence des pèlerines, décidées à ouvrir le chemin de la saison avec entrain et conviction. Puis d'autres marcheurs en groupe ou deux à deux les ont suivies : randonneurs ou pèlerins avérés, tous nous ont témoigné du mystère de l'appel du chemin et de la joie, rude parfois, mais vraie, à le suivre. Chacun pouvait le soir à Complies demander nommément la prière des Pèlerins, dite par notre Mère Prieure, et rencontrer l'une d'entre nous.

Notre évêque, Mgr Roland, grand marcheur, n'en était pas de reste. D'abord inaugurant l'itinéraire des chemins de Compostelle en Bourbonnais avec une vingtaine de diocésains en avril, il nous fera la grande joie de repasser, cette fois avec les chemins de l'Espérance, pèlerinage organisé pour les jeunes européens juste pour ... la saint Jacques, le 25 Juillet ; ce fut, vous vous en doutez, un moment de communion intense et d'action de grâces avec lui et tous nos nouveaux amis du chemin... Nous ne pensions pas alors que notre Evêque nous quitterait si vite pour aller dans un autre diocèse... Au bout de l'été, une évidence : l'aventure du Chemin est entré dans l'identité de l'abbaye !

Scouts, avez-vous dit ?

Oui, elles étaient bien là, en juin ; 4 compagnonnes à la fois très présentes à notre vie, partageant la prière, le travail et fort désireuses d'écouter le sens d'une vie donnée en St Benoît ; mais aussi vivant très intensément et sérieusement leur apprentissage de scoutes. Nous partagerons leur allégresse de leur promesse autour d'un délicieux repas crêpes !

Oui, ils étaient bien là, eux aussi fin août, pour un camp « Sémaphore » (pour les non-initiés, un camp formateur de formateurs de chef scouts SUF). Autant vous dire, là aussi que ce furent des jours très denses et sérieux pour tous au terme duquel plusieurs acceptèrent un engagement dans la maîtrise nationale.



« Vous voulez des nouvelles des Fabrications ? Alors là, je peux vous en donner, car j'ai bien cru que nous ne ferions pas notre nid à l'endroit habituel avec tout ce charivari ! Déjà, en début d'année, il y a eu l'arrivée des camions venant du Désert ; j'ai bien vu quelques visages graves, pas évident d'arrêter une collaboration fraternelle aussi longue... Ensuite, tout a valsé ! Les lieux, les choses, les gens, à vous en donner le tournis ! Depuis, cela s'est calmé et, à part la prieure et la sous-prieure qui montent et descendent régulièrement les escaliers d'un bâtiment à l'autre pour passer de la communauté aux ateliers et vice-versa, c'est calme et ça travaille ; les chariots traversent la cour dans un sens puis dans l'autre avec du travail pour les sœurs anciennes et d'autres sœurs traversent la cour à toute allure pour aller prendre leur tour au magasin. J'ai bien compté un jour : les sœurs y travaillent toutes d'une façon ou d'une autre et ... elles veillent au grain, attention ! Ceci dit, la jeunesse des salariés apporte de nouvelles idées, pas mal du tout, et deux jeunes messieurs contribuent à une parité timide mais bien utile ! Bon, il paraît que j'en ai assez dit, donc, à une autre fois ! »

Après tout cela, il nous reste à vous souhaiter de belles fêtes de Noël et une très bonne année 2013. Le Seigneur est là, Il marche avec nous !

Mère Prieure et La Communauté



Choisis la Vie !.....

C'est la Parole que nous avons entendue en prenant la route il y a un an et c'est ce qui nous a accompagnées tout au long de 2012. Renforcer notre « vivre ensemble », communautaire et liturgique, ouvert à l'accueil de nos hôtes et des pèlerins, prenant part aux joies et aux peines de notre diocèse et de notre commune. Une nouvelle organisation de notre travail et l'appui de nos amis bénévoles, que nous remercions vivement, nous a permis de construire un peu plus notre vie fraternelle. La Prieure découvre et fait ses premiers pas... ! Un bon changement de vie à mettre en place, qui entraîne un peu plus à la suite du Seigneur, au service de chacune de ses sœurs. Tout cela constitue une belle symphonie dont cette chronique vous donne un écho. Ecoutez l'oiseau qui niche chez nous chaque année et ... ce que vous partagez chacune ! *Sœur Pascale*



« Du rebord de sa fenêtre, je voyais Sœur Benoît penchée sur ses comptes ou s'escrimant avec son téléphone ou un dossier important... maintenant je la retrouve aussi sur les échafaudages... et faisant ses armes de sous-prieure, quand elle n'est pas en train de rencontrer une future oblate !

Les Travaux : Depuis le 4 septembre, nous apercevons des hommes, en hauteur, qui enlèvent la coiffe de nos cellules. Eh oui, ils s'attèlent à retirer toutes les tuiles, une belle surface, afin qu'ils puissent passer le relais aux charpentiers... Ils travaillent de concert - pendant quelques jours - avec ceux de la maçonnerie. Il s'agit en effet de la 1ère tranche de la Restauration des toitures du Grand Logis. La fin est prévue pour la fin février. Le Seigneur est avec nous et nous n'avons pas trop souffert du mauvais temps. Quelques tempêtes de vent, mais les bâches étaient bien fixées et des liteaux cloués. Une petite inondation - sans trop de gravité - dans une cellule d'une sœur qui a occasionné un lever plus tôt que prévu ! plus un pied passé au travers d'un plancher, il faut bien quelques aventures !



Les Oblates : retraite et oblation : « Etre les phares du Christ au milieu de l'Ouragan » était le thème de la retraite prêchée début novembre par le Père Bruno Bibolet, prêtre du Prado et aumônier de l'Abbaye de Pradines. Une quinzaine d'oblates et amies du monastère y participaient. Riche enseignement, plein de vie, avec beaucoup d'humour. Ensemble, nous avons suivi Jésus, de la Cène jusqu'à la Résurrection et terminé avec un regard sur l'apôtre Paul. Gethsémani : « Jésus a vécu le besoin d'une Présence et aussi d'être seul. Jésus a assumé la mission « d'être homme » jusqu'au bout ; Il consent à cette situation qui lui est donnée par l'humanité politique et religieuse. Assumer la solitude. Etre homme et femme, c'est consentir à être éclairé par le Christ. Accueillir ce qui nous est donné par la vie, pour l'affronter dans la totalité de ce que je suis ».

Le dernier jour de la retraite, avant l'oblation de Jacqueline et d'Eliane, le Père dit : « être oblate c'est ouvrir son cœur pour que Dieu aime en nous. Le cœur ne peut se fermer à personne ». Etre comme le Christ qui reste le « Serviteur » même dans la Gloire de Dieu. Puis, à l'Heure médiane : Jacqueline et Eliane ont fait leur oblation entourées de leurs amis. Le Père Lam qui a beaucoup accompagné Eliane était parmi nous pour la plus grande joie de tous.

Un repas festif pour tous les invités et nous nous retrouvons ensuite pour le dessert et le café en salle de communauté. Mère Prieure a invité chacun, chacune, à se présenter et pour celles qui avaient suivi la retraite à dire un mot qu'elles avaient retenu. Après Sylvie au mois de juin, nous voici donc avec 3 nouvelles oblates.



Conseil économique élargi et compagnonnage fédéral : Toutes les 6 semaines, Sr Jean-Baptiste de Pradines vient pour une rencontre avec Mère Prieure et Sœur Benoît : questions économiques et éventuellement « suivi de chantier ». C'est une entraide fraternelle comme celle que nous continuons de vivre plus particulièrement avec Jouarre à travers les bons passages de Mère Geneviève et Sœur Christophe et avec Maumont à travers la présence de Sr Brigitte à Chantelle et le séjour de Sr Marie-Gabriel à Maumont ; nous avons eu la joie aussi de plusieurs visites de La Rochette. Chant d'actions de grâces pour ces partages en Fédération.



« Mère Pia, leur doyenne de profession, a toujours autant d'entrain pour chanter le Seigneur. Veilleur dès l'aurore, elle ne ménage pas sa peine dans la journée, que ce soit pour tous les petits travaux de couture que ses sœurs sont bien contentes de lui apporter, du conditionnement SNFB en tous genres, quand elle n'est pas absorbée dans quelque bon livre. »

En mémoire des 50 ans du Concile : Gros émoi à l'époque pour toutes celles qui l'ont vécu (avec Dieu sait quelle fougue) car dans nos monastères on attendait un renouveau sur plusieurs plans :

Au plan liturgique : déjà Pie XII avait lancé la vigile pascale : on attendait une suite...

Au plan théologique : on avait pu lire (avant qu'ils n'aient été mis à l'index) des auteurs que l'on retrouvait avec bonheur comme experts au Concile ! ... L'horizon s'ouvrait et nous y entrions à plein.

Nos Sœurs absentes :

- ✓ Sr Marie-Bernard : son état de santé nous a obligées à la confier à une Maison de Religieuses à Chamalières, ce qui nous permet d'aller la chercher parfois pour passer la journée parmi nous et plus souvent de lui rendre visite.
- ✓ Sr Catherine est à Faremoutiers où elle reçoit aussi les soins que son état de santé demande après une vie de travail intense à Chantelle.

Du côté de nos fabrications : nos clients sont proches et n'hésitent pas à solliciter la prière des Sœurs lors de leurs épreuves familiales ou personnelles, d'où des échanges de courrier bien sympathiques.

« Sœur Marie-Suzanne, la doyenne d'âge (92 ans)! Dans une belle pièce claire et toute rénover, je la vois s'activer à toutes sortes de travaux que lui confie la SNFB ou plongée dans la lecture intégrale du Catéchisme de l'Eglise Catholique ou en train de vous répondre au téléphone. Un jour marquant de cette année fut pour elle (et pour toutes !) le :



Jeudi 12 juillet 2012 : Le voici arrivé, le jour attendu de la journée à Pradines !

Les Laudes chantées, vite nous roulons allègrement vers Pradines. Nos deux voitures se suivent sagement et c'est ensemble que nous faisons une entrée triomphale sur la grande terrasse du monastère parmi les ovations de nos sœurs rassemblées pour nous accueillir. Ensuite, par petits groupes, visite de l'Abbaye, source de découvertes. Entrée dans l'église lumineuse pour la Messe, impression forte d'unité et d'accueil : cette installation en demi-cercle devant l'autel nous tend les bras et nous saisit. Avant le repas, nous avons été invitées par le noviciat à choisir un déguisement, tous plus drôles et originaux les uns que les autres, et nos sœurs de Pradines ont fait de même. Devant les tables, nous avons tiré au sort nos places qui nous situaient dans un groupe déterminé qui sera chargé au dessert de donner un sketch avec chant, de son cru (ainsi pour le mien : « noces sur le pont d'Avignon »). Après un temps libre pour se reposer, converser, se promener, au choix, la journée nous réservait une joyeuse surprise : la représentation d'un conte exécuté avec entrain. Il était question de la rébellion d'un sabotier en son absence ; tout rentre fort heureusement dans l'ordre quand, revenu, il utilise tour à tour ses instruments, chacun prenant alors conscience de son utilité entre ses mains. Puis goûter, Vêpres et retour, le cœur plein de Joie et de reconnaissance.

Fameuse grande sortie d'été, n'est-ce pas ?....

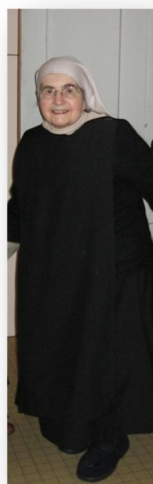


« Je me suis demandé si Sœur Marie avait transféré sa stabilité à la Clinique de Vichy. Mais non ! C'était juste une fracture spontanée du fémur qui lui a valu un nouveau séjour de deux mois, après celui du début de l'année pour une prothèse du genou. Grâce à la radio et au chapelet sur RCF et au crochet qui n'a plus de secret pour elle, elle a gardé le moral et son énergie, bien stimulée par le kiné, lui a permis de revenir sur ses pattes - pardon sur ses deux pieds - sans canne !

Sœur Marie : un évènement marquant de cette année ???
LES POMPIERS !!!

Un épisode pittoresque en effet : l'exercice que les pompiers de la Région sont venus faire chez nous !!! 40 pompiers avec une dizaine de voitures...grand branle-bas à l'intérieur du monastère, avec « vraie-fausse fumée » et évacuation des sœurs y compris par la grande échelle.

Expérience bien utile et très sympathique !.... dont les journaux locaux se sont faits l'écho !



Sœur Marie-Pierre : une de celles que je rencontre le plus souvent en train d'admirer la nature. Elle prépare avec soin l'accompagnement des Offices et ce qui est nécessaire pour que les hôtes participent à la liturgie, sans oublier les archives et ses travaux de recherches historiques et artistiques ou patristiques.

Aperçu sur la vie liturgique :

Jean-Marie qui accompagnait, avec beaucoup de talent, notre messe du dimanche à l'orgue, a rejoint fin août avec sa famille, le pays basque dont ils sont originaires. Mais le Ciel nous envoie pour le remplacer Lucie, professeur au Conservatoire de Vichy, Jacques et aussi parfois Julien qui vient aussi d'être choisi pour être à la tête du Festival de La Chaise-Dieu. Ce jeune musicien a donné dans notre église, le jour de l'inauguration de la Maison d'accueil Saint Benoît rénover, un concert spirituel de grande qualité. Nous l'avions préparé ensemble, en choisissant aussi des textes sur le thème « du pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle. » Nous avons fait ensuite découvrir, à l'assistance, heureuse et enchantée, notre maison d'accueil. Le jour de l'anniversaire de la Dédicace de notre Eglise, le Père Abbé de Randol, venu nous rendre visite, nous a fait l'amitié de bénir la Maison Saint Benoît prête à servir.

Notre vie de louange a été fortifiée et éclairée par deux belles conférences données cet été par Madame Auserve sur « La Gloire de Dieu » dans la Bible et chez les Pères de l'Eglise. Plusieurs personnes amies du monastère se sont jointes à nous et ont apprécié ce riche enseignement. En août, nous avons à nouveau assuré, pour RCF Allier, le commentaire de la première lecture de la messe.



« C'est une autre partition que Mère Marie-Madeleine chante à présent, avec toujours autant d'entrain et de tendance à égarer lunettes et clés ! Les hôtes découvrent et apprécient un nouveau visage et peuvent la rencontrer dans son nouveau bureau.... du moins quand elle n'est pas occupée au Magasin ou en divers lieux de communauté ! »

Retraite ou Déplacement ?

Voici un an je remettais ma charge et Mère Pascale prenait la relève. J'étais heureuse et soulagée que la transition ait pu se vivre avec autant de paix et de joie. Qu'allait devenir ma vie ?

Retraite ? oui au sens de retrait : ne plus porter les soucis de l'abbaye et de son avenir. Mais très vite, j'étais sollicitée dans des tas de tâches monastiques.

Déplacement alors ? Ce serait plus exact : laisser ma chaise, mon lieu, mes préoccupations ! M'ouvrir à une étape nouvelle en gardant présence et distance. Désormais à la maison des hôtes, je gère un agenda et avec bonheur des salles à manger. Je découvre un autre visage du monastère.

Vigilance toutefois : je dois veiller sur mes réactions et mes paroles. Le Seigneur a sa façon « amoureuse » de faire une piqûre de rappel et de mettre en paix.

Quelques absences aussi sont bienvenues pour laisser la petite communauté faire son unité autour de sa prieure : semaines de sessions à Venière, à Maylis, Avent 2012 à Bouaké en Côte d'Ivoire pour fêter les 50 ans de fondation du monastère de la Bonne Nouvelle.

Oui, c'est une étape nouvelle plein d'imprévus et de joie.



« Pendant plusieurs mois je n'ai plus vu ni entendu Sr Marie-Gabriel !... Elle avait fait son nid provisoirement à Maumont. En juin, grande joie de la retrouver et nouveau départ avec d'autres tâches

dont la couture sauf s'il y a des fruits à cueillir au jardin ou des passagers à accueillir ! »

« Tu as du prix à mes yeux et je t'aime » (Isaïe 43). « Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné son Fils Unique » (Jn 3,16).

Avec foi, je crois que « tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu ». **Ainsi des évènements m'ont conduite à l'Abbaye de Maumont :** 5 mois. Maumont, communauté sœur de la Fédération. En ce lieu, la Croix du Christ Ressuscité m'a fascinée et me façonne. Un texte dont je ne connais pas l'auteur dit quelque chose de mon expérience : « Le moine est celui qui voudrait dire au monde une parole si énorme qu'il est obligé de se taire... puis pour la chanter, il emploie toute sa vie comme langage... mais cela ne suffit pas, il la crie par sa mort... finalement même, cela n'est pas assez, il doit ressusciter et vivre à jamais. » Oui, avec la Vierge Marie, je chante les merveilles de Dieu. La Croix du Christ est notre stabilité. Greffée à Lui.

L'Abbaye de Maumont fut mon sycomore et fut aussi un temps très heureux d'apprentissage auprès de mes sœurs couturières - robières.

Daigne le Seigneur, s'il le juge utile pour le service de mes sœurs de Chantelle, que je devienne une bonne couturière.

